

Paris : les arènes de Lutèce reprennent vie ce week-end

Le festival Les nuits des Arènes réunit de nombreuses disciplines dans un décor exceptionnel.



3 500 personnes se sont rendues aux arènes de Lutèce lors de l'édition 2018. Xinyue Zhao

Par **Arthur Escaffre-Fauré**

Le 14 juin 2019 à 11h49

Envie de musique, de débat ou encore de pièces de théâtre dans un lieu hors du commun ? Le festival pluridisciplinaire Les nuits des Arènes organise sa cinquième édition au sein des arènes de Lutèce (Ve) [ce week-end](#). Plus de 150 intervenants vont faire vivre cet endroit historique.

La mission première du festival est de créer un endroit convivial où artistes et citoyens se côtoient. Le choix du lieu n'est donc pas anodin. « Quand on m'a parlé des arènes de Lutèce, cela m'a paru comme une évidence », explique Emilie Sitruk, directrice du festival.

Entrée libre en journée

La journée sera libre d'entrée. Vous pourrez ainsi profiter des nombreux spectacles musicaux ou de pièces de théâtre pendant ce week-end. Sur les deux jours, un marché de créateurs et deux expositions sont au programme.

La deuxième partie de la journée devient payante quand, le soir, l'arène se transforme en salle de concert. Surnatural Orchestra, un collectif de 18 musiciens, est au programme avec un concert scénarisé ce samedi de 20 heures à 23 heures. Pour ce qui est de dimanche, Joseph Chedid et Norah Krief de 17 h 30 à 21 heures.

Les nuits des Arènes est un événement qui entend s'inscrire dans le quartier. « Les habitants se sont appropriés les lieux », raconte Emilie, notamment en votant un budget participatif pour rénover les gradins afin de les mettre aux normes de sécurité. De nombreux partenariats avec des établissements scolaires avoisinants ont été noués pour qu'ils participent au festival. Ainsi des lycéens de l'établissement Jean-Lurçat (XIIIe) vont par exemple interpréter la pièce de théâtre « Tous des oiseaux » de Wajdi Mouawad (samedi de 17 heures à 17 h 30).

Quand : samedi de 10 heures à 23 heures et dimanche de 10 heures à 21 heures.

Newsletter Paris

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

Adresse e-mail

JE M'INSCRIS

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. [En savoir plus](#)

Où : 49, rue Monge (Ve). M°10 Cardinal Lemoine ou M°7, place Monge.

Combien : gratuit la journée. Payant à partir de 20 heures samedi et à partir de 17 h 30 dimanche. 20 € par jour plein tarif, 15 € tarif réduit dont les habitants du Ve.

 VOIR LES COMMENTAIRES

Île-de-France & Oise

**30 AOÛT -
5 SEPTEMBRE 2017**

Festival

Les Nuits des arènes

Du 31 août au 2 sept., 20h-minuit (jeu., ven.), 10h-0h (sam.), Arènes de Lutèce, 47, rue Monge, 5^e, nuitsdesarenes.com. (15 € à partir de 20h-45 € pass 3 jours, à partir de 20h).

▮ L'idée de ce festival : tisser des liens entre arts, médias et citoyens avec un mix de spectacles (théâtre, danse, concerts...), expos et conférences. Seules les soirées sont payantes. En libre accès le samedi, des ateliers pour enfants (10h-17h, street art, hip-hop...), un marché associatif, une disco soupe et un spectacle jeunesse. A ne pas manquer, le débat « Quelles solutions pour accueillir dignement les Boat People au XXI^e siècle », avec notamment Fabienne Lassalle, directrice adjointe de l'association SOS Méditerranée. A guetter, le one-man-show de Guillaume Meurice (le 1^{er}, 21h ; 15-22 €) et le Cabaret électrique du Cirque électrique (le 2, 21h30 payant). Sans oublier les visites guidées des arènes de Lutèce.

Troisième lever de rideau sur les Nuits des Arènes

Vendredi, 25 Août, 2017 / Humanite.fr



Stéphanie Schwartzbrod dans « Sacré, sucré, salé ». Photo Pierre Heckler.

Ce festival parisien va occuper du 31 août au 2 septembre ce site construit au premier siècle et qui est le plus ancien monument de la capitale. Au programme théâtre, danse, musique, débats et rencontres conviviales.

Stéphanie Schwartzbrod fera la cuisine. La comédienne et auteure va proposer dès le jeudi d'ouverture de cette troisième édition des « Nuits des Arènes » son spectacle « Sacré, sucré, salé » dans lequel elle mitonne quelques histoires touchant de près les trois religions et les fêtes juives, chrétiennes ou musulmanes. Dans une cuisine où mijote une chorba (soupe traditionnelle), en s'inspirant de son ouvrage « Saveurs sacrées » publié chez Actes Sud, Stéphanie Schwartzbrod évoque, un peu à la façon d'une conférencière exubérante, les différentes pâtisseries au beurre, au miel, en beignets en pâtes briochées ou feuilletées...

Histoire d'insister sur la douceur toujours possible, sur les palais et entre les hommes et les femmes, croyants ou pas. Et puis comme le disait la bande annonce du spectacle lors de sa présentation au théâtre de l'Aquarium, « la bouffe c'est sacré ».

Au menu du festival, d'autres spectacles avec la compagnie KGA et sa fantaisie d'après Shakespeare « King Lear conference », ou encore, pour le jeune public, « Aurore- la belle au bois ne s'endort pas », par la compagnie Regarde il neige. On mentionnera aussi pour un public de grands ados et adultes le « Cabaret du cirque électrique », ou encore le spectacle de Guillaume Meurice « que demande le peuple ». Sans oublier des moments musicaux et « Gnéan » dansé par Jean-Paul Mehansio, sur une création musicale pour Oud de Muhammad Qadri Dalal.

Débat public sur les réfugiés

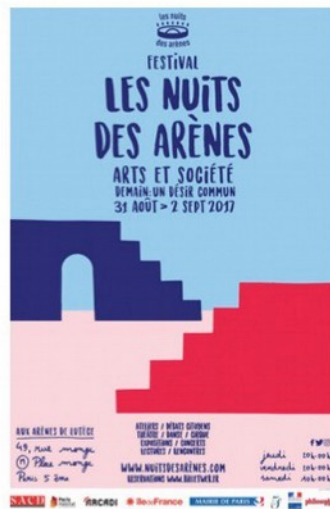
Les Nuits des Arènes, lors de la campagne de l'élection présidentielle avaient organisé au printemps dernier un débat sur le thème de la culture en présence des représentants des principales sensibilités présentes au premier tour. Cette fois les organisateurs invitent (le samedi) à débattre sur le thème « quelles solutions pour accueillir dignement des boat people au XXIe siècle ». En présence de juristes, d'associatifs, notamment de représentants de SOS Méditerranée, et du navire l'Aquarius.

Paris ■ ile-de-France

pariscope

Les Nuits des Arènes ou comment tresser enjeux artistiques et citoyens

Troisième édition d'un Festival qui vient clore l'été et mettre le cap sur la rentrée, les Nuits des Arènes s'installe sur la piste en plein air des arènes de Lutèce et convie le public à un rassemblement tout autant artistique que citoyen.



Ce festival modeste qui s'inscrit sur trois soirées et une journée complète a pourtant une bien belle ambition, une utopie même, réunir le public autour d'une expérience à la fois artistique et citoyenne, en proposant des spectacles certes, mais également des ateliers, des débats, des lectures, des rencontres, des expositions, un marché associatif de création, un déjeuner bio et une visite guidée commentée de ce lieu antique atypique au cœur du vieux Paris que sont les arènes de Lutèce.

Le Festival est organisé par la Compagnie Nadjastream qui se donne pour mission, via cet événement concentré en un lieu unique et un temps court, de créer du lien entre arts, médias et citoyens, d'ouvrir un espace de parole et de dialogue, de pensée partagée, de mise en commun des idées de chacun. Une initiative qui s'est réalisée au contact de la jeunesse, dans une collaboration égalitaire avec le collectif des arènes. Il s'agit donc d'une direction artistique collective, la programmation n'étant pas le fruit des seuls experts en la matière, en l'occurrence des professionnels de la culture. Une démarche horizontale qui mérite d'être soulignée et saluée.

Au menu donc, éclectisme garanti avec un spectacle jeune public de la Compagnie Regarde il neige, un one man show de Guillaume Meurice, un concert de la franco-vénézuélienne la Chica, une réécriture du Roi Lear de Shakespeare par Florient Azoulay, mise en scène par Xavier Gallais, un solo mélangeant allégrement nourriture et religion, "Sacré, sucré, salé" par Stéphanie Schwartzbrod (une comédienne vue régulièrement chez Frédéric Fischbach ou Yves Beunesne), un solo de danse de Jean Paul Mehansio, et puis un cabaret circassien déjanté par la troupe du Cirque électrique. Et pour finir dans la convivialité qui est le maître mot du Festival, un DJ Set de DJ U-Man pour danser jusqu'à minuit sous le ciel de Paris.

Par Marie Plantin

Les Nuits des Arènes
Du 31 août au 2 septembre 2017
Aux Arènes de Lutèce
49 Rue Monge
75005 Paris



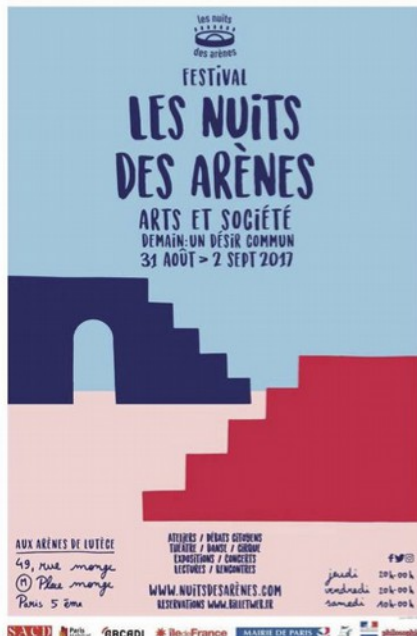
Picasso amoureux, de la photo « allumée » et des festivals : cinq sorties culturelles

Chaque vendredi, dans La Matinale, le service Culture du « Monde » propose des rendez-vous à ne pas manquer.
LE MONDE | 01.09.2017 à 06h31 • Mis à jour le 01.09.2017 à 07h10

LES CHOIX DE LA MATINALE

Au menu de notre liste : les amours de Picasso et Olga au Musée Picasso à Paris, les facéties du photographe Steven Pippin au [Centre Pompidou](#), la [programmation](#) dense de Jazz à La Villette, du théâtre à Villerville et de l'art en plein air aux Arènes de Lutèce, à [Paris](#). Il n'y a plus qu'à choisir !

Pour sa 3^e édition, le festival Les Nuits des arènes, dont le principe est de [mêler](#) spectacles pour adultes et enfants, initiations artistiques et [débat](#)s de société, s'est donné pour thème « Demain, un désir commun ».



Jusqu'au dimanche 2 septembre, aux Arènes de Lutèce, au cœur du 5^e arrondissement de Paris, le public pourra ainsi [passer](#) d'un atelier de street art à une initiation au hip-hop, [participer](#) à la réalisation de totems collaboratifs selon le principe des cadavres exquis, [assister](#) à la représentation de la comédie musicale *Aurore, la belle au bois ne s'endort pas*, de Mathieu Gerhardt et Gaëlle Hispard (samedi à 16 heures) et [écouter](#) un débat (samedi à 18 heures) autour de la question : « quelles solutions pour [accueillir](#) dignement les boat-people au XXI^e siècle ? »

Parmi les intervenants, Flora Bernard, avocate, Veronika Boutinova, metteuse en scène, et Fabienne Lassalle, directrice générale adjointe de SOS Méditerranée. En soirée, la Compagnie KGA, menée par Xavier Gallais, interprétera la pièce *King Lear Conference* (vendredi à 20 heures), l'humoriste Guillaume Meurice présentera son one-man-show *Que demande le peuple ?* (vendredi à 21 heures), la compagnie le Cirque électrique jouera son spectacle *Le Cabaret électrique*, avec femme fakir et jongleurs de feu (samedi à 21 h 30). Tout cela en plein air dans le cadre antique des arènes – des visites guidées seront organisées pendant le festival à 11 heures, 14 heures

et 19 h 30.

Sylvie Kerviel

[Les Nuits des arènes](#). Arènes de Lutèce, 49, rue Monge, Paris 5^e. Entrée libre, sauf pour les spectacles du soir (tarif plein : 22 € et réduit : 15 €). Programme complet sur [nuitsdesarenes.com](#)



« Le moment est venu de briser les ghettos, ouvrir les portes, donner à chaque habitants de ce pays sa chance, entendre sa voix, apprendre de lui autant qu'il apprend des autres.» Cette parole sensée écrite par Jean Marie Le Clézio dans sa Lettre à ma fille publiée dans le quotidien Le Monde est devenu un challenge. Celui que s'est lancé en 2015, le collectif les arènes avec le festival La nuit des arènes

Ce festival propose de mettre en résonance la parole artistique et la parole politique à travers une expérience sensible.... cette année, ce choc synesthésique se fera au rythme d'une thématique qui prête à rêver: « demain, un désir commun »

Dans l'enceinte des arènes de Lutèce, à Paris, vous pourrez participer du 31 août au 02 septembre prochains à des débats de société mais aussi à des ateliers artistiques en bref, vous pourrez favoriser l'engagement commun dans la cité

FIP le décroisement politico-artistique !

Stéphanie Fromentin 26 Août 2017



Jeudi, vendredi et samedi de 10h à 22h30 s'annonce la 3^è édition du **festival Les Nuits des Arènes**, consacrée aux résonances entre les arts et la société (on n'est pas couché !).

Le thème de cette nouvelle édition est "demain un désir commun" celui du rôle des artistes dans la société, une manière de poser les termes des débats à suivre dans le cadre du festival....pour redonner du sens à la démocratie ! Elle proposera dans ce lieu symbolique des ateliers, des débats, des concerts et des spectacles afin de permettre à chacun de se réappropriier ces questions....vous en êtes ? demain, vendredi et samedi ...de 10h/22h30

3^è nuit des arènes.....en plein cœur de Paris aux arènes de Lutèce

Jane Villenet 30 août 2017



Ca bouge à Paris

ITV Emilie Sitruk / Franck Duret – 31 Août 2017

Franck Duret : Ca vaut le détour de sortir faire un tour du côté des Arènes de Lutèce, 49 rue Monge. Et nous avons avec nous Emilie Sitruk. Bonjour.

Emilie Sitruk : Bonjour.

Franck Duret : Vous êtes directrice Des nuits des arènes. Parce que le Festival va débiter le 31 Août. Mais dites donc, le 31 août c'est aujourd'hui.

Emilie Sitruk : C'est ce soir, absolument.

Franck Duret : C'est jusqu'au 2 Septembre.

Emilie Sitruk : Nous allons ouvrir le Festival par un vernissage avec des jeunes artistes qui ont créé pour nous et dont on va exposer les œuvres originales.

Franck Duret : Alors, c'est ce soir 20h jusqu'à minuit, Vendredi 20h jusqu'à minuit, Samedi de 10h jusqu'à minuit. Dites-moi vous avez envie d'insister et c'est tant mieux sur le fait que la programmation a été réalisée par des jeunes bénévoles.

Emilie Sitruk : Oui, en fait c'était mon idée et mon projet d'associer des jeunes et le collectif à la programmation. Parce que je pense qu'à plusieurs, on enrichit vraiment la programmation. Et c'est formidable de travailler avec ces jeunes.

Franck Duret : Avec ce soir donc : La Chica – Belleville.

Emilie Sitruk : Oui la Chica c'est la dernière signature de 3 Pom prod, ensuite un spectacle qui s'appelle *Sacré, Sacré, Salé* qui, en fait, parle des 3 religions du livre et les associe par la cuisine et la cuisine des fêtes, notamment.

Franck Duret : Un très beau spectacle dont nous avons parlé la saison dernière . Ce qu'il y a de bien c'est que pour ces nuits aux arènes, on y mélange tout. Il ya Guillaume Meurice, un de nos collègues, qui sévit avec Charline Vanhoenacker sur France Inter. Guillaume Meurice et son one man show demain à 21h. Et puis il y a aussi des ateliers pour les enfants. Tout le monde est investi.

Emilie Sitruk : Oui on a un atelier qui s'appelle *Kid Street Art* qui aura lieu samedi de 10h30 à 12h30, puis on a un autre atelier qu'on appelle *Mon Monde, Ton Monde* dans lequel on va beaucoup s'amuser. Et puis on a enfin un autre atelier qu'on appelle *Totems Participatifs* et là c'est pour tous, pour les grands et les petits.

Franck Duret : Et son on a envie de passer un bon moment, il y a le théâtre aussi pour les petits le samedi *Aurore, la Belle au Bois ne s'endort pas*. Et puis on peut se retrouver autour de la *Bio Disco-Soupe*. Vous pouvez nous en parler ?

Emilie Sitruk : C'est une repas participatif et convivial. En fait, on récupère des fruits et légumes de supermarchés bio qui ne les auraient pas vendus et on fait des grandes salades, des grands smoothies et on mange tous ensemble gratuitement et on les prépare tous ensemble.

Franck Duret : Il y a aussi des débats, des tables rondes... Pour vous, vous avez aiguillé ces jeunes bénévoles qui ont donné leurs idées pour la programmation. Est-ce qu'il ya quelque chose où vous vous êtes dite : « Ah ouais ! Ca j'aurais dû y penser. Je prends tout de suite. »

Emilie Sitruk : Le dernier spectacle du Festival et qui va le clôturer par le *Cirque Electrique* parce que c'est un très très beau spectacle. Et on pensait ne pas avoir les numéros aériens. En fait, on va les avoir et dans les arènes de Lutèce ça va juste être immensément poétique. Ce spectacle là va clôturer la 3^{ème} édition de manière merveilleuse.

Franck Duret : Ce Festival, c'est dès ce soir jusqu'au 2 Septembre. Merci Emilie Sitruk, vous êtes la bienvenue sur notre radio quand vous le souhaitez. A très bientôt.

Emilie Sitruk : Merci. Au revoir.

Arts et politique au cœur des arènes de Lutèce

Arts et politique investiront les arènes de Lutèce samedi 29 août, à l'occasion de la première édition du festival *Les Nuits des Arènes*. Un événement ouvert à tous, pour se réapproprier la question du rôle de l'art en démocratie.

Partisan? Militant? Le festival Les Nuits des Arènes n'est rien de tout cela. Le samedi 29 août, artistes de renom, étudiants et citoyens sont invités à fouler le sable des arènes de Lutèce, situées dans le Quartier latin parisien (Ve), soucieux de nouer les dialogues entre les arts et le politique: « Quel est le rôle des artistes dans la société? », est en effet le fil rouge de cette première édition.

Durant une journée, de 10 heures à 22 h 30, le Collectif Indépendant des Arènes, à l'origine de l'événement, proposera des ateliers artistiques, deux grands débats, des lectures, des concerts et un spectacle, autour de questions, telles que: « Qu'est-ce qu'être artiste dans notre société? », « Les artistes ont-ils renoncé à investir le champ du politique? ».

« Créer une page blanche »

« *Nous ne sommes pas là pour donner du prêt-à-penser. L'objectif est de créer une page blanche pour défendre le débat et faire s'exprimer des points de vue différents* », plaide Emilie Sitruk, fondatrice de l'événement citoyen apolitique, qu'elle a notamment imaginé en réponse au « *flo* » créé par les récentes censures et annulations de spectacles, comme ceux de Dieudonné. Avec les attentats de janvier et le mouvement pour *Charlie Hebdo*, la thématique s'est « *imposée d'elle-même* ».

Depuis, une dizaine de jeunes se sont rattachés à son projet, dont des étudiants aux Beaux-Arts ou des apprenties costumières. « *Nous venons d'horizons différents et nous restons unis. Ce mélange-là, qui donne du sens au projet, m'intéressait particulièrement* », précise Jordi Francès, étudiant à l'Institut d'Études Européennes à l'Université Paris VIII, qui représente ces jeunes au conseil d'administration.

Des artistes face à la censure

Pour nourrir ces « différences », de nombreux artistes et professionnels ont répondu à leur appel: le journaliste culturel Arnaud Viviant, le chercheur et philosophe Jean-Marc Lachaud, spécialiste de la création artistique, le dessinateur de BD Mathieu Sapin, qui a consacré son reportage graphique, *Le château* (Dargaud), aux coulisses de l'Élysée, ou l'avocat Roland Rappaport, qui, dans le film *Bamako* d'Abderrahmane Sissoko, se prêtait déjà à cet exercice en livrant une tribune sur les conséquences de la mondialisation en Afrique.

L'artiste franco-algérienne Zoulikha Bouadbellah connaît, elle aussi, particulièrement bien le binôme « arts » et « politique ». En janvier dernier, l'artiste avait retiré d'une exposition à Clichy-la-Garenne son installation *Silence*, alors au cœur d'une polémique. L'œuvre représentait notamment des paires d'escarpins alignés sur des tapis de prière...

Pour faire résonner ces témoignages et encourager le débat, les organisateurs ont choisi un lieu emblématique de rencontre entre art et politique: les arènes de Lutèce. Construites entre le Ier et le IIe siècle après J.-C., elles servaient probablement à organiser des spectacles, mais aussi des combats de gladiateurs et de fauves.

JULIETTE REDIVO

Le 29 août 2015, de 10 heures à 22 h 30 aux arènes de Lutèce, Paris Ve. Entrée libre.

NOUVEAUX PROJETS

Festivals : regard sur quatre naissances

En face de la longue liste des festivals annulés, de nouvelles manifestations émergent.

LE DIAMANT VERT
DANS LE CANTAL

Aurillacois d'origine, trois autodidactes de moins de 25 ans ont créé le festival Diamant vert. La manifestation s'est tenue les 28 et 29 août dans une prairie située autour du plan d'eau de Maurs, au cœur du Cantal. Théophile Reygade, jeune diplômé d'architecture, a supervisé l'aménagement de ce site et les installations de land art. Louise Manhès et Anna Gaillard ont assuré la programmation musicale. Cette dernière mène des études de conduite de projets culturels. Elle détaille : «*Nous avons programmé beaucoup de groupes découverts en première partie de concerts. Nous n'avons pas les moyens de les payer plus que le minimum légal, mais nous les avons chouchoutés.*» 1 500 entrées ont été comptabilisées pour un budget de 21 000 euros dont 10% d'aides publiques. Le reste a été abondé grâce à KissKissBankBank, le concours régional Auverboost, la billetterie et quelques partenaires. Le Diamant vert est à l'équilibre et envisage sa seconde édition.

HORIZON PARALLÈLE
DANS L'AUDE

«*Il ne s'agit pas d'un festival mais plutôt d'une saison courte*», confie Thierry Gourmelen, directeur de ce nouveau rendez-vous produit par son association la Galerie chorégraphique. Objectif : montrer des formes innovantes dans les arts de la scène. Du 6 septembre au 3 novembre, la manifestation propose une itinérance dans l'Aude avec comme fil



Tempest, de Franck Vigroux et Antoine Schmitt chez Horizon Parallèle

conducteur le compositeur Franck Vigroux qui habite la région. Avec un budget de 12 000 euros, subventionné pour plus de la moitié par la Région et le Département, la manifestation a fait le choix de la gratuité et d'une diversité de lieux. Sollicités, la scène nationale de Narbonne ou les centres culturels n'ont pas répondu présents. Thierry Gourmelen organisait auparavant Femmes En-Jeu(x), festival arrêté par la nouvelle municipalité de Carcassonne.

NUITS DES ARÈNES À PARIS

La première édition du festival Les Nuits des arènes s'est tenue le 29 août aux arènes de Lutèce, au centre de Paris. L'idée était d'organiser un forum mêlant débats politiques, ateliers avec des artistes et spectacles, en profitant de ce court instant où les Parisiens n'ont pas encore plongé dans la frénésie de la rentrée. L'idée était portée par Émilie Sitruk à partir d'une rencontre avec la metteuse en scène Marie Raymond : «*J'ai eu la chance d'être accompagnée par Alain Van Der Malière*

et Laurent Sroussi (directeur du Théâtre de Belleville) et j'ai travaillé avec une vingtaine d'étudiants», explique Émilie Sitruk. Le projet a bénéficié d'une aide de la Région Île-de-France de 8 000 euros sur un budget de 44 000 euros, et d'une petite participation de la Ville de Paris, du crowdfunding et l'apport d'une entreprise. Pas moins de 1 200 participants ont été dénombrés.

OCEAN CLIMAX MUSIC
FESTIVAL À BORDEAUX

Premier festival musical labellisé COP21, Ocean Climax Music Festival s'est tenu à Bordeaux du 10 au 13 septembre. Coproduite par l'organisation Surfrider Foundation, la friche culturelle Darwin et l'agence d'événementiel Playground, la manifestation proposait quatre jours de débats (Ségolène Royal, Hubert Reeves...), de street art, de sports de glisse et de concerts. La production exécutive était assurée par Côte Ouest (Novart, Bordeaux fête le vin...). Franck Bastiat, dirigeant de Playground, expose : «*Nous avons élaboré un concept d'événement qui mêle dimension éducative, festive et échanges afin de célébrer les 25 ans de la Surfrider Foundation en 2015. Nous avons le soutien de partenaires de l'ONG et de Darwin, comme SNCF, Generali ou Suez, qui représentent 20% de notre budget d'un million d'euros.*» La Ville de Bordeaux et la communauté urbaine ont apporté un soutien technique. Avec 15 000 festivaliers, dont 11 000 entrées payantes, l'événement n'a pas atteint l'équilibre financier. ■ N. D.

Le couple arts et sciences trouve du soutien

RHONE-ALPES. La Biennale arts sciences, organisée par l'Hexagone scène nationale de Meylan, huitième édition, a failli ne pas avoir lieu. C'est poussé par la métropole de Grenoble et son partenaire scientifique le CEA qu'Antoine Conjard a relancé la machine, en mars. Grâce aux réseaux établis depuis treize ans dans la relation entre arts et sciences, la biennale affiche un copieux programme. On y trouve Experimenta, un salon qui présente les prototypes issus de rencontres entre scientifiques, industriels et artistes, des spectacles dans dix salles de l'agglomération, un forum sur l'innovation sociétale, un colloque professionnel sur le thème «faire du théâtre au XXI^e siècle», des expositions, des ateliers, des parcours artistiques et autres expériences. «*Progressivement, la métropole et la Région s'approprient le projet*», se félicite Antoine

Conjard, conscient d'être un des rares à afficher des soutiens à la hausse. «*C'est le paradoxe. Tout le monde préfère financer des projets et, pourtant, il faut du temps pour tisser des réseaux.*» C'est bien l'expérience acquise qui permet à la Biennale de mettre des partenaires du territoire en résonance au-delà d'une logique de promotion ou de marketing territorial. Au plan national, l'Hexagone vise au titre de centre national arts et sciences, objectif affiché par la convention 2014-2016 signée avec les tutelles locales et les ministères de la Culture, de la Recherche et de l'Économie. Le projet est d'être identifié comme structure de référence et de stimuler les échanges entre les scènes, de plus en plus nombreuses, engagées dans cette voie, comme le Phénix de Valenciennes, l'Athanon à Saint-Nazaire et Nantes, le Citron jaune à Port



L'installation de la grotte Chauvet pour Experimenta

Saint-Louis (13)... «*Il est indispensable que les artistes contribuent à reconstruire une pensée technique. Sinon nous risquons de nous laisser submerger par l'environnement technique et les multinationales qui l'exploitent*», commente Antoine Conjard. ■ Y. P.